## Combats d'animaux ou combats de robots : les enseignements d'un algorithme biaisé.

31 août 2019

## Pr Roger GIL

## Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine

Les spectacles de combats « organisés » d'animaux ont peu ou prou accompagné en contrepoint l'histoire de l'humanité. Est-ce lié à la pulsion de mort qui selon Freud sommeille en l'homme et que Bruno Bettelheim appelait pulsion destructrice¹? Paradoxe de l'humanité, capable de s'émouvoir « empathiquement » de la souffrance animale et en même temps capable d'annihiler cette compassion au profit soit d'une indifférence comme dans nombre de cas de maltraitance animale soit, comme dans les combats animaux, d'un plaisir souvent connoté d'une note esthétique! Le Beau et le Bon n'ont pas toujours partie liée surtout quand l'ennui et le profit pervertissent l'un et l'autre! Les combats de coqs certes en régression n'ont pas disparu² même en France. Les combats de chiens rendus agressifs par maltraitance se poursuivent de par le monde³. En Indonésie des combats sont organisés entre chiens et sangliers et il est inutile de poursuivre cette liste de pratiques qui même interdites ont la vie dure avec leurs arènes, leurs spectateurs, leurs paris.

Ce fut donc comme une bouffée d'oxygène d'apprendre par des médias américains (*The Verge*<sup>4</sup>, *Motherboard*<sup>5</sup>) et français<sup>6</sup> que *You Tube* proscrivait les vidéos montrant des comportements humains cruels à l'égard des animaux et notamment des combats « organisés ». Le contenu de ces vidéos est détecté soit par un algorithme donc de manière automatique, grâce à l'intelligence artificielle, soit par un signalement effectué par des internautes soucieux du bien-être animal. Or dans la deuxième quinzaine d'août, *You Tube* a retiré un grand nombre de vidéos de son site pour « cruauté animale », son algorithme ayant détecté des combats d'animaux alors qu'il s'agissait de ... combats de robots<sup>7</sup>! Ce fut donc l'émoi quand des concepteurs de robots de combat apprirent par un message de *You Tube* que leurs vidéos enfreignaient les règles de bonne conduite de la firme qui ne pouvait accepter que des animaux soient encouragés ou contraints à se combattre<sup>8</sup> mais qu'il était possible bien sûr de faire appel de cette décision au cas où elle apparaîtrait injustifiée<sup>9</sup>. L'affaire

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Bruno Bettelheim, *Survivre*, trad. par Théo Carlier (Paris: Robert Laffont, 1979).

 $<sup>^2\</sup> https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/combats-coqs-coqueleurs-du-nord-pas-calais-1660561.html$ 

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> http://www.massacreanimal.org/fr/chiens combats.php

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> https://www.theverge.com/tldr/2019/8/20/20825858/youtube-bans-fighting-robot-videos-animal-cruelty-roughly-10-years-too-soon-ai-google

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> https://www.vice.com/en\_us/article/a35gg8/youtube-removed-videos-of-battlebot-robots-fighting-calling-it-animal-abuse

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/youtube-bloque-par-erreur-des-videos-de-combats-de-robots-pour-cruaute-animale-20190821

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> https://www.youtube.com/watch?v=qMQ5ZYIU3DI&feature=youtu.be

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Samantha Cole. YouTube Removed Videos of Robots Fighting, Calling it Animal Abuse; Motherboard; 20 août 2019; https://www.vice.com/en\_us/article/a35gg8/youtube-removed-videos-of-battlebot-robots-fighting-calling-it-animal-abuse

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> https://www.theverge.com/tldr/2019/8/20/20825858/youtube-bans-fighting-robot-videos-animal-cruelty-roughly-10-years-too-soon-ai-google

s'est répandue comme une traînée de poudre chez les concepteurs de ces robots et les adeptes de ces combats pourvus déjà d'une nombreuse clientèle, les uns et les autres se plaignant amèrement du préjudice subi! Très rapidement *You tube* reconnut son erreur, restaura les vidéos en déclarant que les règles de l'entreprise ne s'opposaient pas à la diffusion de vidéos de combats de robots. Il s'agissait donc sans doute d'une erreur de l'alogorithme qui sembla éveiller d'autant moins l'attention que souvent les créateurs avaient donné à ces robots des noms d'animaux! Certains rappelèrent l'investissement massif de Google, propriétaire de *You Tube* dans le développement de l'intelligence artificielle même si lucidement Serge Brin, co-fondateur de Google déclarait récemment qu'il fallait se méfier de ses dérives possibles comme la perte d'emplois, les algorithmes biaisés et la désinformation.

Soit mais cette erreur de l'algorithme n'est-elle pas instructive ? Il est frappant de constater que les robots concernés ne sont pas des robots morphologiquement humanoïdes ou animaloïdes mais de petits engins aux formes plutôt géométriques qui ne cachent pas leur identité technique. Par contre les spectateurs de ces combats, certains très jeunes, suivent les joutes de manière attentive : manifestement ces minirobots, parce que mobiles, articulés, simulent la vie et la vie est mouvement et dans ces combats on croit voir ces robots tantôt agissant, tantôt pâtissant<sup>10</sup>. Qu'éprouvent ces spectateurs ? On sait que les robots animés comme les robots dits sociaux sollicitent les émotions humaines. Alors est-ce vraiment une erreur de l'algorithme ou un avertissement. Certains commentaires postés sur *You tube* ces jours derniers étaient éloquents :

L'Intelligence artificielle de You Tube devient sensible et vise à mettre fin à la violence à l'égard des robots...

Peut-être que l'intelligence artificielle est contre la cruauté à l'égard des robots

D'autres commentateurs se gaussaient bien sûr de cette sensiblerie inadaptée à l'égard d'objets programmés. En bref cet algorithme biaisé a réussi à faire naître un débat!

L'essentiel n'est-il pas en effet qu'une erreur (apparente ou réelle) d'algorithme permette de constater que, fabriquée par les hommes, l'intelligence artificielle peut les questionner sur leur humanité ?

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Cette oscillation du mouvement selon les deux formes d'agir et du pâtir avait été soulignée par Socrate (Platon, Le Théétète).